

INITIATIVE

Laurent Rigaud exporte le savoir-faire alpin à Dubaï

ENTREMONT-LE-VIEUX

Laurent Rigaud, élu de l'Assemblée des Français de l'étranger, ambassadeur des pays de Savoie, créateur de l'association des Savoyards de son coin du Moyen-Orient, est natif de la Réduire (sur les hauts d'Entremont le Vieux). Il travaille depuis une quinzaine d'années pour une chaîne d'hôtels de Dubaï (Émirats Arabes Unis). Désireux avant tout de promouvoir son pays, il organise depuis quelques années dans sa ville d'accueil des festivités à thématique alpestre : Alp'Fest, autour de la gastronomie, du sport et de la culture.

Pour la gastronomie, il convie des cuisiniers, froma-

gers ou autres à faire étalage de leur savoir-faire et de produits de nos terroirs.

Concernant le sport, c'est une compétition de ski qui est organisée sous le skidôme de la ville, une piste couverte de 400 m, à laquelle est convié chaque fois un champion (Amier cette année).

En ce qui concerne la culture, ce sont des coups de cœur de Laurent pour des artistes régionaux. Cette année, le cor des Alpes va résonner du côté du désert.

Côté artisanat, l'organisateur s'est intéressé à la nouvelle création unique de Nathalie Martenon, artiste plasticienne autodidacte. Celle-ci, dans son

atelier de Plan Martin, est partie d'un ski usiné chez nos voisins chartroussins de la Fabrique, qui équipent Marie Martinod, pour créer le LEZArt. S'inspirant d'une méthode traditionnelle japonaise, le gros du travail a été de disposer des milliers de fragments de coquille d'œuf, à la pince à épiler, sur toute la surface du ski. Ponçage et engrage donnant ensuite à la préparation l'aspect d'une peau de lézard, ornée d'autres babioles. 200 heures de travail sont nécessaires. Flashant sur l'objet, Laurent a demandé à Nathalie d'en faire un des éléments de la fête de cette année, ce qu'elle a accepté.



Nathalie présente une oeuvre de la nouvelle collection à Laurent.

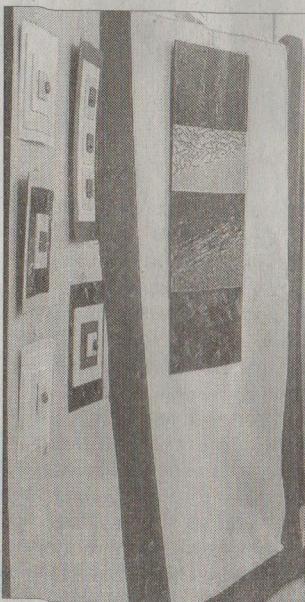
SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT

Les débuts de Nathalie

Jusqu'au 2 mai, l'office du tourisme des Entremonts abrite la première exposition d'une artiste du pays, Nathalie Martenon. Il s'agit de peinture contemporaine arborant des tons reposants et lumineux à la fois. Cette artiste en herbe a déjà laissé des traces à divers endroits du massif, mais, il faut souhaiter que cette première soit encourageante, et la pousse à aller plus loin dans son art.

POUR EN SAVOIR PLUS

L'exposition est visible tous les jours (sauf le mercredi et le dimanche) de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Le 2 mai de 9 h à 12 h. Tél. 04 79 65 81 90.



Une jolie exposition à voir.

Au milieu des prairies, une exposition bucolique...

Prairies naturelles, destinées au fourrage, riches en espèces floristiques qui abritent une faune variée les prairies fleuries conditionnent l'équilibre des écosystèmes, permettent la présence des abeilles et le maintien d'une apiculture dynamique, façonne la saveur des fromages locaux et offre à chacun des paysages incomparables.

Des prairies fleuries qui, l'an dernier, avaient servi de thème au premier concours photo parc naturel régional de Chartreuse, manière originale d'accompagner la mise en place de la Mesure Agri Environnementale "Prairies

fleuries" appliquée en 2009 de façon expérimentale au sein des exploitations agricoles du territoire.

Manière aussi d'initier une sensibilisation originale du grand public au maintien de ces prairies qui, pour les agriculteurs produisent moitié moins en fourrage que celles fertilisées et fauchées précocement : d'où l'enjeu d'un soutien collectif à ces prairies fleuries essentielles à la biodiversité, pour lesquelles le réseau des Parcs naturels régionaux s'est engagé en faveur de leur maintien et s'investit pour une sensibilisation la plus large du grand

public.

Depuis le 9 avril, et jusqu'au 30 mai, le musée de l'ours des cavernes accueille l'exposition des photos primées lors du concours 2009 du parc : autant de regards d'amateurs et de visions de l'agriculture de montagne et des paysages.

Une exposition bucolique à découvrir tous les jours sauf le samedi, de 14 h à 18 h jusqu'au 30 avril, puis, du 1er au 30 mai, de 14 h 30 à 18 h 30 du lundi au samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30 dimanche et les jours fériés.

12 38D

13 38D

CTP3

38D-3

Au domaine de Menie, Nathalie Martenon fait de la matière un art

L'artiste plasticienne Nathalie Martenon a fait d'une propriété familiale en Chartreuse, où se trouvaient un ancien transformateur électrique et une scierie, un lieu unique d'art, où elle laisse libre cours à son inspiration et transmet sa passion.

C'est une parenthèse, une respiration, à un peu moins de 900 mètres d'altitude. Sous l'œil du mont Granier, le temps semble suspendu au domaine de Menie, à Entremont-le-Vieux, dans son grand parc verdoyant et ses jolis bâtiments.

Au cœur d'un hameau typique de Chartreuse se love le repère, l'antre de Nathalie Martenon, artiste plasticienne originaire du massif. Derrière le portail, une petite tour joutée d'un bâtiment en long accueille les visiteurs. En l'occurrence, un ancien transformateur électrique qu'elle a transformé en gîte pour deux personnes, décoré avec soin. « J'ai fait mes premiers pas ici. J'ai passé beaucoup de temps dans le jardin et avec ma grand-mère », explique-t-elle, avec émotion.

On est ici au plan Martin, dans une propriété de famille. « La configuration du gîte est constitué d'une tour et une partie allongée car le transformateur alimentait la scie en long de mon grand-père. À côté, c'étaient des dépendances », explique-t-elle, intarissable sur chaque élément du décor.

Ily a quatre ans, ses parents lui ont remis, symboliquement, les clés de ce lieu attachant, chargé de souvenirs, le jour de son anniversaire. Un merveilleux cadeau : « Cela tombait à un moment où j'avais envie de donner des cours, cela faisait dix ans que j'étais lancée avec mon entreprise. »

Un ski recouvert de coquilles d'œufs

De cet écrin, elle a fait sa bulle, un cocon unique qu'elle a souhaité partager. « J'ai refait l'intérieur du gîte, car j'aime accueillir des gens, l'atelier, où j'ai développé les cours, le jardin, pour des animations "douces" et dernièrement du coworking



L'artiste plasticienne a créé sa propre bulle en Chartreuse, où elle partage avec enthousiasme son art. Photo Le DL/Sylvain MUSCIO

végétal, avec la liaison Wifi. Je propose aux gens qui ont besoin de relever leurs mails de le faire dans un lieu hors du temps. »

Le cœur du domaine est son atelier. Son lieu de travail, où s'exposent ses créations, où elle enseigne sa passion et où se trouvent un comptoir-échope et un salon de thé gourmand. Sur les murs, les tableaux de l'artiste : fleurs stylisées, totem, anémones de mer. Mêlées à la résine et à la pâte d'acrylique, des graines ramassées dans la nature côtoient la fibre de bois, la feuille d'or ou... des crozets.

Chez Nathalie Martenon, il est permis, voire conseillé, de toucher ces matières. Ainsi, au mur, un ski entièrement recouvert de minuscules fragments de coquille d'œufs. « Cela m'a demandé 200 heures de travail. Et il me reste. L'autre à finir : l'œuvre a été exposée à un festival de ski à Dubai et a été remarquée mais tout le monde demandait où était l'autre ski de la paire. »

Ces techniques mixtes, combinées à une démarche intuitive et sensorielle, lui permettent de créer des pièces uniques con-

temporaires. « J'adore la matière, la réalisation et ces moments de recherche, trouver comment assembler, créer. J'ai toujours essayé de me démarquer en étant

humble mais en faisant les choses qui me plaisent », précise-t-elle. Elles s'expriment dans la quiétude du domaine de Menie.

David MAGNAT

RETROUVEZ LE
DIAPORAMA SUR
ledauphine.com

Un décor pour la maison de Matéo

En Chartreuse, personne n'a oublié Matéo Lepetit. Ce jeune Isérois, originaire du massif, est décédé en 2016 d'une leucémie, à l'âge de 17 ans. Avant de mourir, il avait demandé à ses parents qu'ils créent un lieu pour que des enfants malades et leur famille puissent y passer des vacances, gratuitement, loin de l'hôpital. L'ancienne cure de Saint-Pierre-de-Chartreuse, en Isère, a été rachetée, rénovée et aménagée pour leur offrir une respiration dans un lieu hors du temps. La maison de Matéo a accueilli, au printemps dernier, ses premières familles.

Une pierre à laquelle Nathalie Martenon apporte avec émotion et détermination son édifice, pour la décoration intérieure, aux côtés de la maman de Matéo, Évelyne, et de l'architecte. « C'est un très beau projet », explique-t-elle. Dans son atelier d'Entremont-le-Vieux, elle travaille sur la suite de l'aménagement



Nathalie Martenon au travail dans son atelier pour l'association Lepetit-Matéo.

Photo Le DL/S.M.

de ce lieu d'accueil et de réconfort, qui va abriter une cinquantaine de ses œuvres, tout en délicatesse. « J'ai confectionné des rosaces qui seront collées au plafond, trois par trois, pour symboliser la naissance d'une fleur », précise l'artiste.

D.M.